



Filière : Gestion des ressources humaines
Niveau : 1^{ère} Année

Matière : Economie générale

Pr. S. LOULIDI

Année universitaire : 2019-2020



❖ Objectifs du cours

- ❑ Acquérir une connaissance générale sur l'économie, son objet, ses approches.
- ❑ Acquérir une connaissance générale sur les principaux courants de pensée.
- ❑ Acquérir une connaissance générale sur les différents agents économiques et une représentation simplifiée du circuit économique.



❖ Approches du cours

Le cours se base sur deux approches :

- Une approche descriptive : permettant un repérage des différents aspects théoriques.
- Une approche analytique : permettant une analyse pratique.



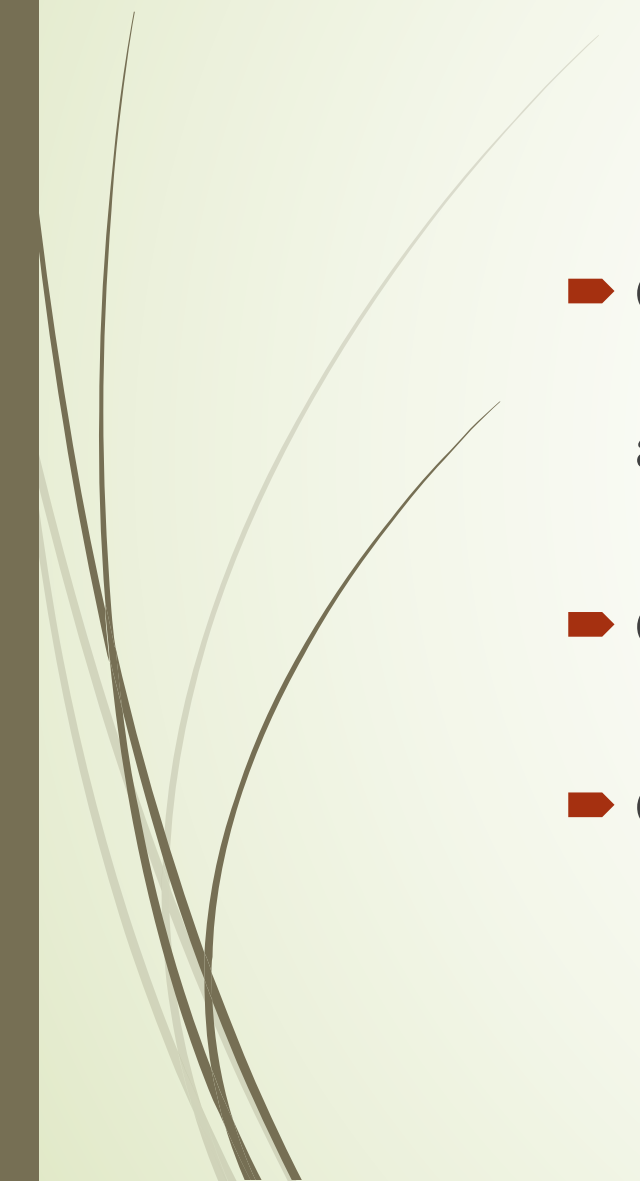
❖ Organisation du cours

➤ Trois chapitres

➤ Trois séries de TD



❖ Plan du cours

- Chapitre 1 : L'économie et son domaine : définitions, objet et approches de la science économique
 - Chapitre 2 : Les grands courants de la pensée économique
 - Chapitre 3: Le circuit économique
- 



❖ Evaluation

- ❑ Contrôle continu : Examen oral par tirage au sort aléatoire au cours du semestre plus assiduité et participation (50% de la moyenne générale);
- ❑ Examen final : Etude de cas à la fin du semestre (50% de la moyenne générale).



Chapitre 1 : L'économie et son domaine : définitions, objet et approches de la science économique

« La science économique est la science de l'administration des ressources rares. Elle étudie les formes que prend le comportement humain dans l'aménagement de ces ressources ; elle analyse et explique les modalités selon lesquelles un individu ou une société affecte des moyens limités à la satisfaction de besoins nombreux et illimités ». Raymond Barre

Remarque :

Les besoins des individus sont nombreux et n'ont pas tous le même ordre d'importance :





I. Les diverses définitions de l'économie

Pour définir l'économie, elle a été associée à la science de la rareté, à la science des richesses, et à la science de l'échange.

D'où les définitions ci-après :





1) L'économie en tant que science de la rareté

Selon Lionel Robbins, l'économie est la science qui étudie le comportement humain en tant que relation entre les fins et les moyens rares à usage alternatif.

Partant de cette définition, la rareté des ressources oblige l'individu à faire des choix.

La rareté correspond à une situation de non abondance des ressources, de ce fait pour satisfaire les besoins, il faut dépenser un effort en travail ou faire des sacrifices.

Donc, puisque les moyens sont rares, il faut les utiliser de façon efficace.



2) L'économie en tant que science de la richesse

Selon J.B Say, l'économie politique enseigne comment se forment et se consomment les richesses qui satisfont aux besoins des sociétés.

Selon J. Garnier, l'économie politique est la science de la richesse c'est-à-dire la science qui a pour objectif de déterminer comment la richesse est et doit être le plus rationnellement produite, échangée, répartie, employée dans l'intérêt des individus ainsi que celui de la société dans sa globalité.



Partant de ces définitions, l'enrichissement est le but principal de l'individu et de la société.

La science économique est définie alors comme la science de la richesse, par ailleurs, la richesse est tout ce qui satisfait un besoin, tout ce qui a une utilité.

Par conséquent, focaliser la richesse autour de la notion de besoin revient à considérer l'économie comme la science de l'échange marchand, étant donné que la notion de l'utilité est subjective et ne peut être mesurée que via l'échange contre un prix.

3) L'économie en tant que science de l'échange marchand

Un bien ou un service n'a pas de valeur en soi, il n'a de valeur que s'il satisfait un besoin, que s'il a une utilité. La question qui se pose est alors comment vérifier cette utilité? Et comment mesurer la valeur de ces biens?

Ainsi, c'est à travers l'échange que la valeur d'un bien ou d'un service se révèle, cet échange s'opère à travers les marchés.

Les marchés sont donc au centre de la science économique puisqu'ils permettent de vérifier l'utilité des biens et de mesurer leurs valeurs.

Les marchés fixent le niveau général des prix, l'économie est une science des prix, car ceux-ci résultent de l'échange ; est donc économique tout ce qui peut se traduire par un prix.



Au terme de ces définitions, l'économie peut être définie de manière synthétique selon E. Malinvaud :

« L'économie est la science qui étudie comment les ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société.


Elle s'intéresse, d'une part, aux opérations essentielles à savoir la production, la distribution et la consommation des biens, et d'autre part, aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations ».



II. L'objet de l'économie

A travers les diverses définitions de l'économie, se dégagent les concepts clés autour desquels elle s'articule, il s'agit principalement des :

- Besoins ;
- Ressources ;
- Hommes en société ;
- Opérations ;
- Institutions.



Ceci étant, l'objet de la science économique est la recherche de solutions efficaces aux problèmes suivants :

- Que produire ?
- Comment produire ?
- Pour qui produire ?



L'économie s'articule donc autour de trois activités essentielles :

- La production ;
- La consommation ;
- La répartition.



1) **Que produire ?**

Pour répondre à cette question, il faut préciser que les individus ont des besoins et l'objet de la science économique est de s'intéresser à la manière dont ceux-ci utilisent et ajustent leurs ressources pour satisfaire ces besoins.



a) Les besoins

Définition

Un besoin est un sentiment de manque, une nécessité, que l'individu cherche à faire disparaître (satisfaire) par la consommation d'un bien ou un service.

Les besoins sont au cœur de l'activité économique, dans la mesure où, leur existence est la raison d'être de la production.



📖 Caractéristiques

Les besoins présentent les caractéristiques suivantes :

- La multiplicité : aux besoins élémentaires ou physiologiques s'ajoutent les besoins matériels et de culture dont la nature et l'accumulation sont liés à l'environnement social de l'individu.
- La satiété : la satisfaction du besoin diminue son intensité, donc au-delà d'une certaine satisfaction, le besoin est saturé.
- L'interdépendance : certains besoins sont substituables, d'autres complémentaires et d'autres indépendants.



b) Les biens

Définition

La satisfaction des besoins est obtenue à partir des produits, pouvant être scindés en deux catégories :

- Un bien qui est un objet matériel,
- Un service qui est une prestation immatérielle.



Caractéristiques

On dit d'un bien qu'il est économique s'il répond aux caractéristiques suivantes:

- L'utilité : c'est-à-dire l'aptitude à satisfaire un besoin : Cette caractéristique est relative, elle dépend du temps et de l'espace.
- La disponibilité : la possibilité de se procurer ce bien en tout temps.
- La rareté : un bien qui est disponible en quantité illimitée n'est pas un bien économique.



Catégories

Les biens peuvent être classés en diverses catégories à savoir :

- Biens de consommation finale, bien de consommation intermédiaire et biens d'investissement (de production) ;
- Biens complémentaires, biens substituables et biens indépendants ;
- Biens privés et biens collectifs ;
- Biens matériels (tangibles) et prestations immatérielles (services) ;
- Biens durables et biens non durables.



Remarque :

On peut considérer les besoins des hommes comme illimités, alors que les ressources sont limitées, donc l'individu est appelé à faire des choix économiques rationnels afin d'adapter la satisfaction de ses besoins (illimités) à ses ressources (rares).

Ces choix, qui se basent sur le calcul économique, sont relatifs à :

- La production : nature et quantité des biens à produire plus facteurs de production et méthode de production adéquates ;
- La répartition : consommateurs ciblés plus répartition du revenu de la production ;
- La dépense : consommer, épargner, investir.



2) Comment produire ?

Pour produire les biens, il faut disposer de ressources. Donc pour satisfaire ses besoins, l'homme dispose de trois catégories de ressources, à savoir :

a) Les ressources naturelles

Elles proviennent de :

- La terre ;
- Le ciel ;
- La mer.



b) Les ressources humaines

Elles portent sur les éléments suivants :

- Le nombre : la fertilité, mouvement migratoire, régulation des naissances, réduction de la mortalité ;
- La santé : nutrition, espérance de vie ;
- La qualité : apprentissage, formation, maîtrise de la technologie.

c) Le capital physique

Il s'agit des éléments qui servent à produire d'autres biens. Il comprend à titre d'exemple, les chemins de fer, les autoroutes, les barrages, les usines, etc.



3) Pour qui produire ?

La production des biens et services crée de la richesse, celle-ci est répartie sous formes de revenus entre les facteurs de production, dans ce cas on parle d'une répartition primaire (fonctionnelle). Elle permet d'obtenir les parts :

- Des salaires ou le revenu du facteur travail ;
- Des dividendes et intérêts ou revenu du facteur capital ;
- Des loyers ou revenu de la terre ;
- Du profit ou revenu des entreprises ;
- Des impôts ou revenu des administrations publiques.



Par ailleurs, la répartition secondaire (personnelle) s'intéresse aux éléments constitutifs du revenu des individus.

Elle soulève alors la problématique de l'inégalité des revenus des individus, qui peut être modérée par le biais d'une politique de redistribution des revenus au moyen :

- D'une politique fiscale (impôt sur le revenu);
- D'une politique sociale (transferts sociaux).

III. Les approches en économie

Nous pouvons distinguer deux approches de l'économie :

1) Approche Micro-économique

- C'est une méthode de l'analyse économique qui conçoit l'économie comme un système de marchés et qui explique son fonctionnement en partant de l'étude du comportement individuel des agents (l'homoeconomicus).
- Dans le cadre de cette approche, l'accent est mis sur les individus supposés rationnels.
- Il s'agit d'analyser comment se comporte l'individu en situation de rareté, et la manière d'agir d'un agent économique au sein de la société, puis procéder à une généralisation. Elle étudie :
 - Les comportements d'agents individuels : consommateur, producteur, travailleur, investisseur, etc.
 - Le fonctionnement des marchés : la formation des prix.
 - Le fonctionnement d'un système de marché : l'équilibre général.

2) Approche Macro-économique

- Dans le cadre de cette approche, l'économie est saisie dans sa globalité. On s'intéresse à la nation. Elle traite donc les phénomènes économiques qui concernent l'ensemble de la société.
- Elle regroupe les acteurs de la vie économique selon leur fonction économique principale en sous ensemble (macro-agents): entreprises, ménages, Etat, etc.
- Elle explique le fonctionnement de l'économie à partir :
 - D'agrégats économiques : le PIB, le PNB, l'épargne, la consommation, etc.
 - De grandeurs économiques: chômage, inflation, croissance, etc.



Chapitre 2 : Les grands courants de la pensée économique

Les grands courants de pensée économique ont émergé dans des contextes bien particuliers et spécifiques à leur périodes, nous pouvons distinguer : le courant classique, le courant marxiste, le courant néo-classique et le courant Keynésien.



I. Le courant classique

Le courant classique est né pendant la Révolution industrielle (XVII-XVIIIème siècle).

La théorie libérale classique repose sur les éléments ci-après :





1) Le libéralisme économique

Le courant classique repose sur la libre entreprise, c'est-à-dire que l'Etat ne doit pas intervenir dans l'économie, et ne s'occuper que des tâches régaliennes (justice, police, armée).



2) La division du travail et la spécialisation

C'est Adam Smith au XVIIIème siècle qui a proposé l'idée de la division du travail (division des tâches complexes en tâches élémentaires) et de la spécialisation.

Ceci permet d'accroître la productivité, car chaque personne effectue une seule et unique tâche, ce qui engendre une plus grande richesse des nations.



3) La loi des débouchés

Cette loi, proposée par J-B. Say indique que l'offre crée sa propre demande. En conséquence, si la demande est présente, l'offre augmentera, et ainsi de suite.



4) Le principe de la « main invisible »

Le principe de la main invisible d'A. Smith, implique que le marché, où ont lieu tous les échanges entre agents économiques, est toujours en équilibre.

Il existe une conciliation entre l'intérêt personnel et l'intérêt général. Il s'agit alors de rechercher l'intérêt personnel pour contribuer à l'intérêt général.



II. Le Marxisme en économie

Le Marxisme est apparu au XIXème siècle et propose une vision de l'économie très différente de celle des classiques.

Le marxisme fait un bilan très négatif du système capitaliste, et considère qu'il n'y a eu aucun progrès social avec les classiques, malgré les progrès technologiques.

Ce courant repose sur les éléments suivants :



1) Théorie de la Valeur-Travail

La théorie de la Valeur-Travail dit que le travail donne de la valeur aux produits.

La valeur associée aux produits ne provient que du temps qui a été socialement mis en œuvre pour les produire.

Il s'agit d'un élément commun à toutes les marchandises dans l'échange.



2) Plus-value et Exploitation

Dans l'idée des classiques, il y a une exploitation des travailleurs. Ils ne sont pas rémunérés à leur juste valeur comparativement au travail qu'ils ont fourni.

Il y a alors une plus-value empochée par l'employeur capitaliste.

L'appropriation de cette plus-value est le fondement de l'exploitation.



3) La théorie des crises

La concurrence entraîne l'élimination d'un certain nombre de personnes, se faisant absorber par les plus grands groupes.

Il se produit donc une concentration des différentes firmes. Pour Marx, la force du capitalisme provient de la concurrence.

S'il n'y a plus de concurrence, ce qui risque d'arriver s'il y a monopole de certaines sociétés, le capitalisme court à sa perte.

Actuellement, cette prédiction ne s'est pas réalisée.



Remarque 1:

Les différentes situation possible sur un marché :

- **Le monopole** : désigne la situation d'un marché dans lequel il y a un seul vendeur (ou offreur) face à de nombreux acheteurs (ou demandeurs).
- **L'oligopole** : désigne la situation d'un marché caractérisé par un petit nombre de vendeurs (ou offreurs) face à une multitude d'acheteurs (ou demandeurs).
- **La concurrence** : désigne la situation d'un marché caractérisé par une multitude de vendeurs (ou offreurs) face à une multitude d'acheteurs (ou demandeurs).



Remarque 2 :

La concurrence pure et parfaite

Cinq conditions doivent être réunies pour atteindre cette situation :

1) l'atomicité du marché

Les agents économiques (entreprises et ménages) ont une taille très réduite de façon à ce qu'ils ne puissent pas agir sur les conditions de fonctionnement du marché.

C'est ainsi que les entreprises sont petites et de taille équivalente : pas d'entreprise dominante, ni entente entre les entreprises pour fixer les prix et les quantités.

Pareil pour les acheteurs, chacun est isolé, il n'y a donc pas de coalitions, qui pourraient obtenir par exemple un abaissement des prix.



2) L'homogénéité du produit

Tous les produits de la même catégorie sont indifférenciés, c'est-à-dire qu'ils sont identiques.
Dans un tel marché, il ne peut y avoir de marques distinctives, de publicité, etc.



3) La libre entrée (sortie) sur le marché

Il y a libre entrée lorsque le marché est ouvert à la concurrence de toute entreprise qui souhaiterait s'y implanter et de tout acheteur nouveau qui souhaite participer à l'échange.

Cette libre entrée suppose notamment qu'il n'y a pas de réglementation contraignante pour l'implantation d'une nouvelle entreprise sur le marché (barrières à l'entrée).

Cela suppose aussi des conditions financières qui ne soient pas prohibitives, et la sortie du marché n'entraîne pas de dépenses particulières.



4) La transparence du marché

Un marché est « transparent » lorsque toutes ses caractéristiques sont connues des agents économiques: qualité des produits, quantités offertes et demandées aux différents prix.

Il faut alors que toutes ces informations soient disponibles, circulent rapidement et sans coût.

5) La mobilité des facteurs de production (travail et capital)

Les facteurs de production (le travail et le capital) doivent pouvoir se déplacer librement sans obstacle d'une activité à une autre.

À titre d'exemple, si un secteur d'activité devient moins rentable, les facteurs qui y sont utilisés doivent pouvoir être transférés vers un autre secteur activité plus porteur.



III. Le courant néo-classique (marginaliste)

Ce courant est apparu à la fin du XIX ème siècle. Il a été mené par un WALRAS et MARSHALL.

Il prône un renouveau de pensée et une évolution du courant classique.

Il apparaît comme réponse au capitalisme et à l'essor des sciences. Il porte sur les éléments suivants:



1) L'utilité marginale

L'utilité marginale d'un bien ou d'un service est l'utilité qu'un agent économique tirera de la consommation d'une quantité supplémentaire de ce bien ou de ce service.

On utilise une unité marginale : « Quelle est la dernière unité produite qui a apporté satisfaction ? » et « Quelle est la satisfaction que procure la dernière unité consommée ? ».

Cette utilité marginale décroît avec la quantité de biens déjà consommée.

Exemple : le deuxième verre d'eau étanche moins la soif que le premier, le troisième encore moins et ainsi de suite.



2) L'analyse micro-économique

Le courant néo-classique fait un premier pas dans l'analyse micro-économique en étudiant les besoins individuels et non ceux des groupes. D'où la notion de :

L'homoeconomicus : les phénomènes économiques sont régis uniquement par le comportement des individus qui sont considérés comme abstraitement identiques et rationnels.

Cet individu rationnel (l'homoeconomicus) a un comportement de maximisation de son utilité individuelle sous contrainte.



3) L'équilibre général

D'après les néo-classiques, si on laissait libre cours aux individus d'agir, on crée une offre et une demande, avec un équilibre général sur les marchés et donc à la satisfaction de tous les individus.



IV. Le courant Keynésien

Le courant Keynésien a été initié par John Maynard Keynes, dans les années 1930. Il porte sur les éléments suivants :





1) Analyse Macro-économique

Keynes crée l'analyse macro-économique, et analyse l'économie en termes de circuits qui réunissent des acteurs économiques dans des marchés.



2) L'intervention de l'Etat

Keynes pense que le marché ne peut pas s'équilibrer automatiquement et pense qu'il ne faut pas lui laisser libre cours.

Il estime qu'une intervention de l'Etat est nécessaire pour réguler l'économie : On parle alors de révolution Keynesienne.

Seul l'Etat est capable d'enrayer le chômage en relançant la demande.



Chapitre 3: Le circuit économique


Le comportement des agents économiques, les opérations économiques, sont interdépendants.

Le circuit économique est une représentation simplifiée du fonctionnement d'une économie sous forme de flux économiques qui représentent une masse de biens de services ou de monnaie et reliant les différents agents économiques.



Le flux est une grandeur économique mesurée au cours d'une période de temps. Généralement, les flux sont réciproques.

A un flux réel correspond en contrepartie un flux monétaire. Cependant certains flux sont unilatéraux et n'ont pas donc de contrepartie. Cela dit, il existe trois types de flux :

- 
- Les flux réels ou physiques qui correspondent à un mouvement de biens et de facteurs de production d'un agent économique à un autre (ex : achats de marchandises, le travail d'un salarié).
 - Les flux monétaires qui sont en général la contrepartie des flux réels et concernent les mouvements de monnaie (ex : le paiement à un achat d'un bien ou service, le salaire correspond à un travail).
 - Les flux financiers : qui concernent aussi les mouvements des capitaux mais qui portent sur des créances et des dettes.



La comptabilité nationale distingue 3 circuits :

- les flux réels : circuit de la production
- les flux monétaires : circuit du revenu
- Les flux financiers : circuit financier




I. Les agents économiques

Pour décrire l'activité économique et comprendre comment elle s'organise, il est nécessaire de définir quels sont les principaux acteurs ou agents économiques qui y interviennent.

Un agent économique est défini comme un centre d'action et de décision unique et indépendant.

Pour définir des agents macroéconomiques assez homogènes on doit choisir un critère. Parmi les critères utilisés :

- 
- ✓ Le revenu : l'ensemble des individus qui reçoivent la même catégorie de revenu constitue un agent. Trois agents économiques sont alors dégagés : les salariés, les capitalistes et les propriétaires.
 - ✓ La classe sociale : les individus sont classés, par exemple, en classe bourgeoise, classe moyenne et classe ouvrière.
 - ✓ L'institution : les agents économiques sont regroupés en catégories homogènes d'après leur fonction et leurs ressources principales.



1) Les ménages

Leur fonction principale est de consommer les biens et services achetés sur le marché et, en tant qu'entrepreneurs individuels, produire des biens et services marchands financiers ou non financiers.

Les ressources principales des ménages proviennent de la rémunération des facteurs de production (travail, capital, terre), de transferts versés par d'autres secteurs et de produits de la vente.



2) Les entreprises

Ces entreprises sont privées et publiques. Elles exercent une activité industrielle ou commerciale.

Elles produisent des biens et des services marchands, et reçoivent le produit de la vente de ces biens et services sur le marché.



3) Les sociétés financières

On distingue deux catégories :

- ▶ Les Etablissements de crédit et assimilés : Ce sont Bank Al Maghrib et d'autres institutions monétaires telles que les banques les Caisses d'Epargne, la Caisse des Dépôts, les Sociétés de Bourse...etc.

Ils produisent des services marchands. Ils collectent des capitaux, accordent des prêts pour financer l'économie et gèrent les moyens de paiement.

Le revenu de leur activité est constitué par la différence entre les intérêts versés et les intérêts reçus, ainsi que des commissions reçues.

- 
- Les entreprises d'assurance regroupent les compagnies d'assurance et les sociétés mutualistes.


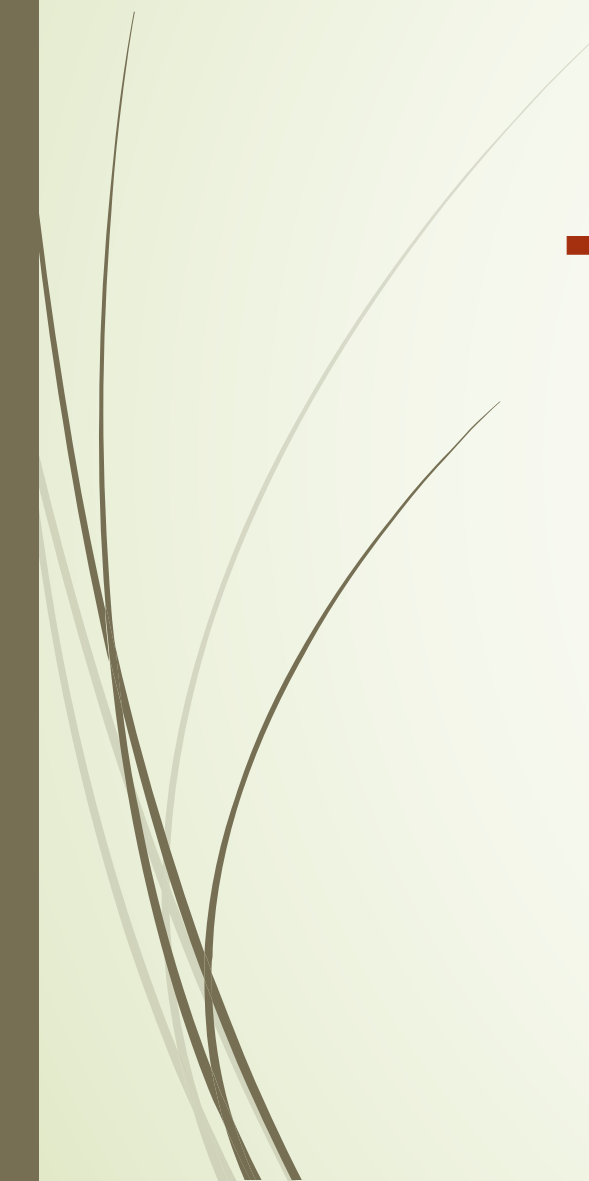
Elles assurent, c'est-à-dire garantissent un paiement en cas de réalisation d'un risque et reçoivent des primes d'assurance versées par les assurés ou des cotisations sociales volontaires.



4) Les administrations

Elles sont soit publiques, soit privées :

- Les administrations publiques sont constituées de l'Etat, des collectivités locales et des organismes de Sécurité Sociale. Elles produisent des services non marchands et perçoivent des taxes, impôts et des cotisations sociales obligatoires reçus directement ou indirectement des autres secteurs et reversent une partie de ces ressources collectées sous forme de prestations sociales aux ménages et de subventions aux entreprises.

- 
- 
- Les administrations privées comportent les partis politiques, les syndicats, les comités d'entreprises, les associations culturelles, les organisations de consommateurs, etc. Elles produisent des services non marchands destinés à certaines catégories de ménages qui cotisent volontairement et reçoivent des cotisations de leurs adhérents, des dons ou des subventions de l'Etat.



5) Le reste du monde

Le reste du monde, appelé encore "l'Extérieur", est une expression économique qui désigne l'ensemble des unités économiques étrangères qui effectuent des échanges avec les unités économiques nationales.

Il s'agit d'un acteur fictif qui retrace les échanges des biens et services avec l'étranger, (importations et exportations) et reçoit le produit de ces échanges.

II. Economie à deux agents

1) Les ménages consomment tous leurs revenus

Les entreprises proposent leurs biens et leurs services sur des marchés, à l'attention des ménages qui en ont besoin.

Les dépenses des familles entraînent la circulation de monnaie entre le marché et l'entreprise.

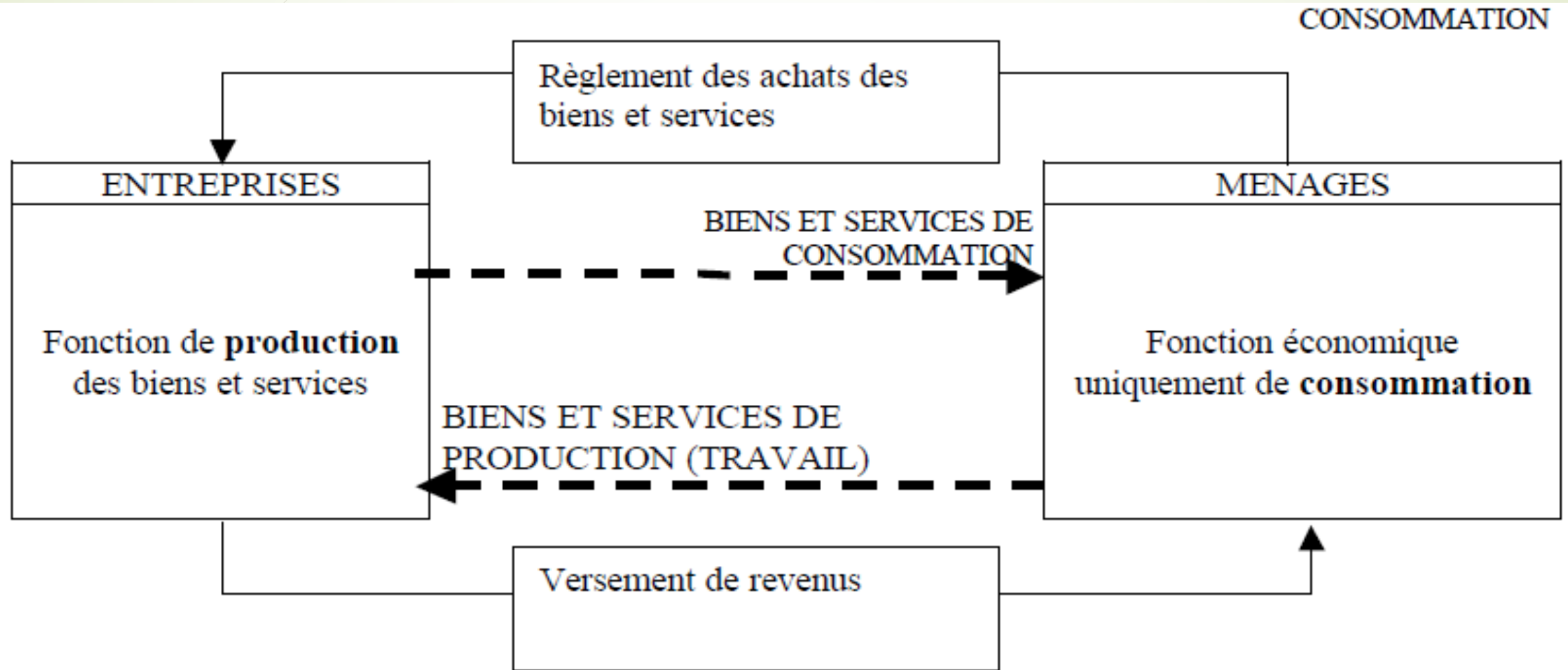
On caractérise ces échanges par deux types de flux : un flux monétaire et un flux réel. Le flux réel est matérialisé.

On appelle Y la production et C la consommation.

On obtient alors l'équation de production suivante :

$$\rightarrow Y=C$$

- Circuit dans une économie avec deux catégories d'agents économiques :



---> Flux Réel
—> Flux monétaire, (contrepartie des flux réels).

2) Les ménages épargnent

L'épargne est symbolisée par la lettre S et les investissements par I. Dans le cadre du circuit, on a donc :

Productions	Revenus
Demande de biens de consommation C	Achats de biens de consommation C
Demande de biens d'investissement I	Epargne S



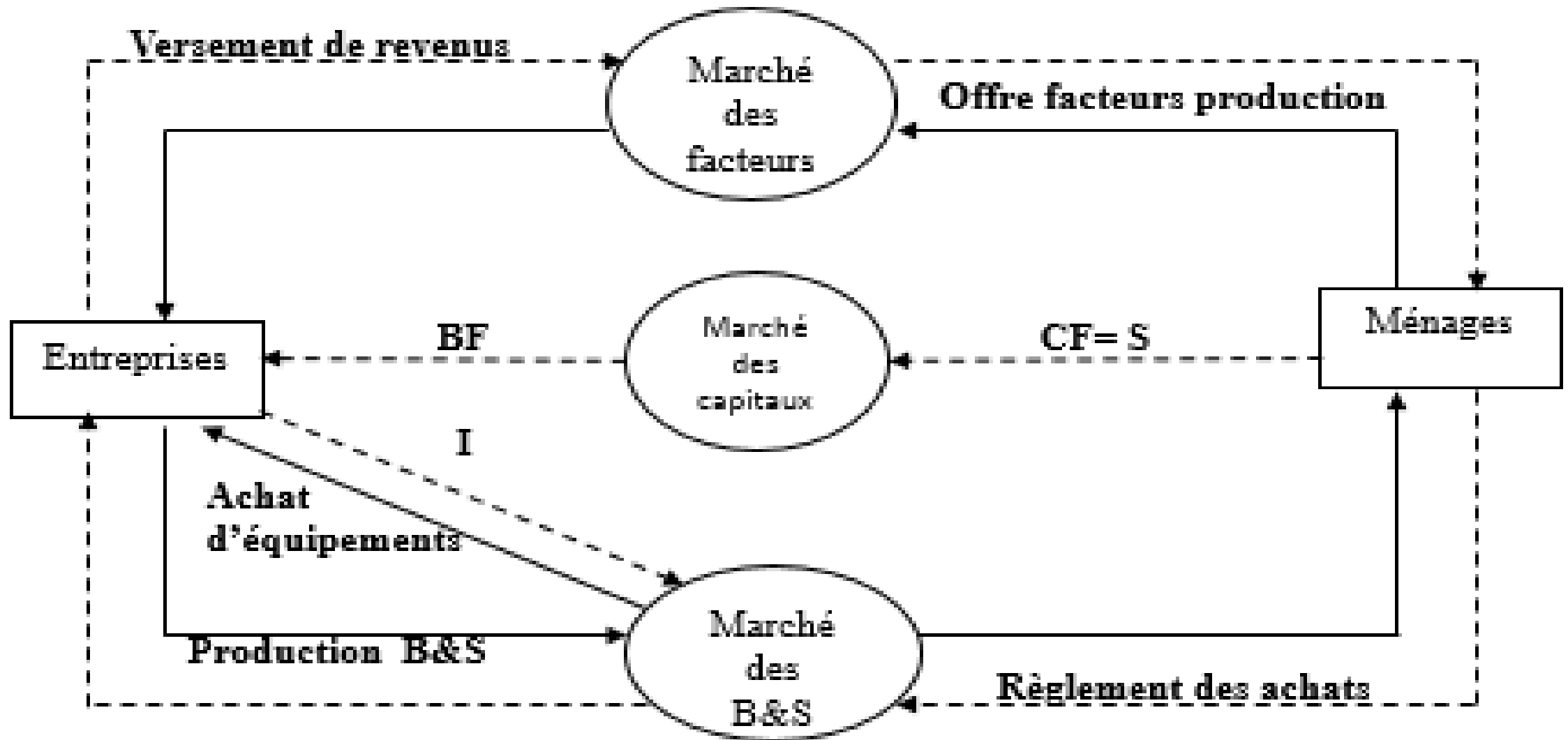
Ainsi, dans l'optique du produit, on a l'équation $Y = C+I$, et dans l'optique des revenus, on a $Y=C+S$. On en déduit l'équation suivante :

$$\Rightarrow Y = C+S = C+I$$

On en déduit que quand la production est égale au revenu :

- Production – Consommation = Investissement
- Revenu – Consommation = Epargne
- Investissement = Epargne

➔ Circuit dans une économie avec deux catégories d'agents économiques (les ménages épargnent) :






III. Economie à trois agents: introduction de l'Etat

Avec l'Etat, il y a modification du circuit et de l'activité économique.

L'Etat effectue alors deux types de dépense :

- achats de biens et de services aux entreprises de dépense publique (notés G);
- paiement de transferts aux ménages (indemnités diverses, allocations, etc.) sans contreparties (notés F).
- La réception de taxes par l'Etat se note T.



Productions	Revenus
Dépense publique G	Impôts - Transferts (T-F)
Demande de biens de consommation C	Achats de biens de consommation C
Demande de biens d'investissement I	Epargne S

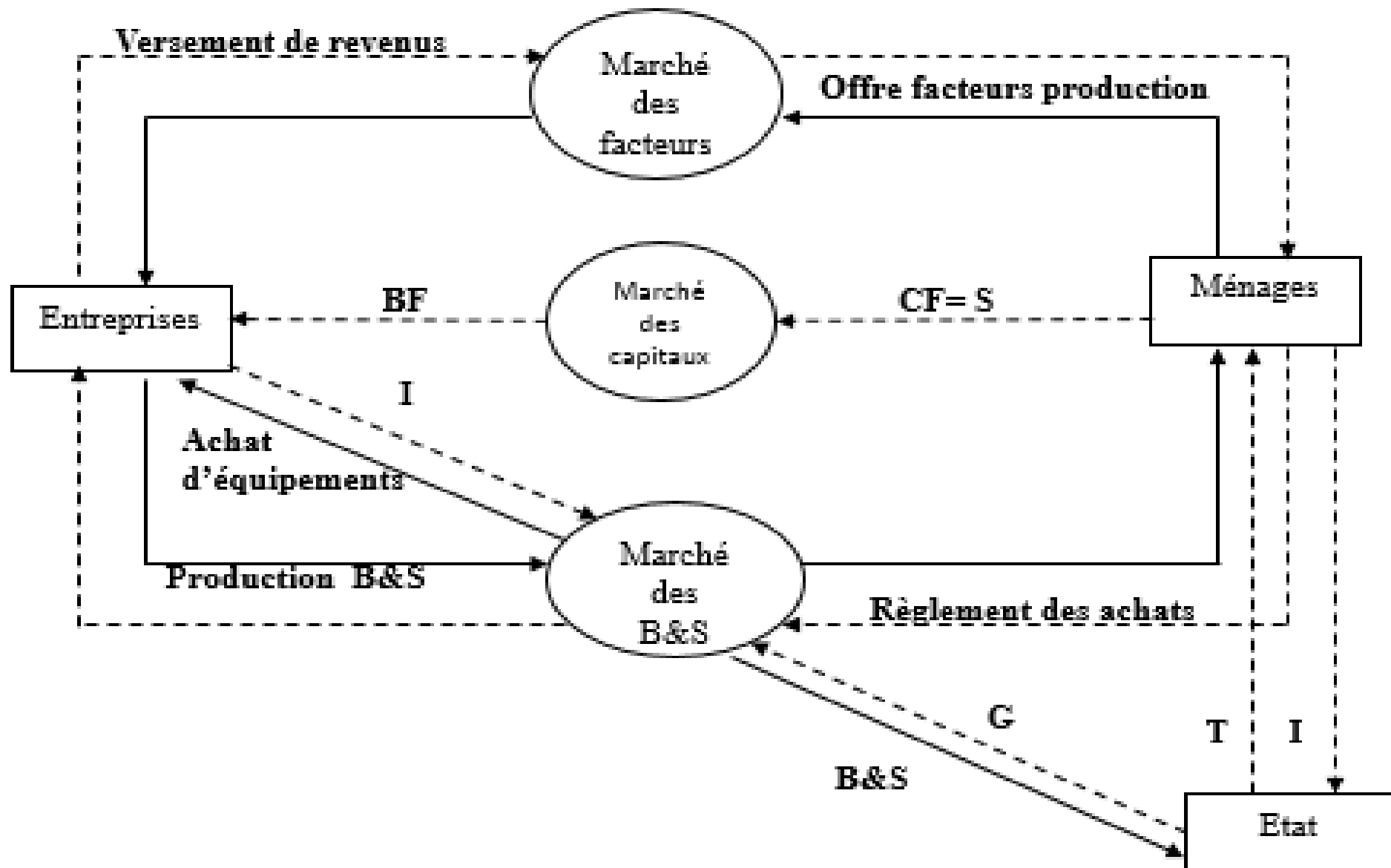
Ainsi:

❑ dans l'optique du produit, on a l'équation $Y = G+C+I$

❑ dans l'optique des revenus, $Y = C+S+T-F$

On a donc l'équation d'équilibre suivante :

$$G+C+I = C+S+T-F$$



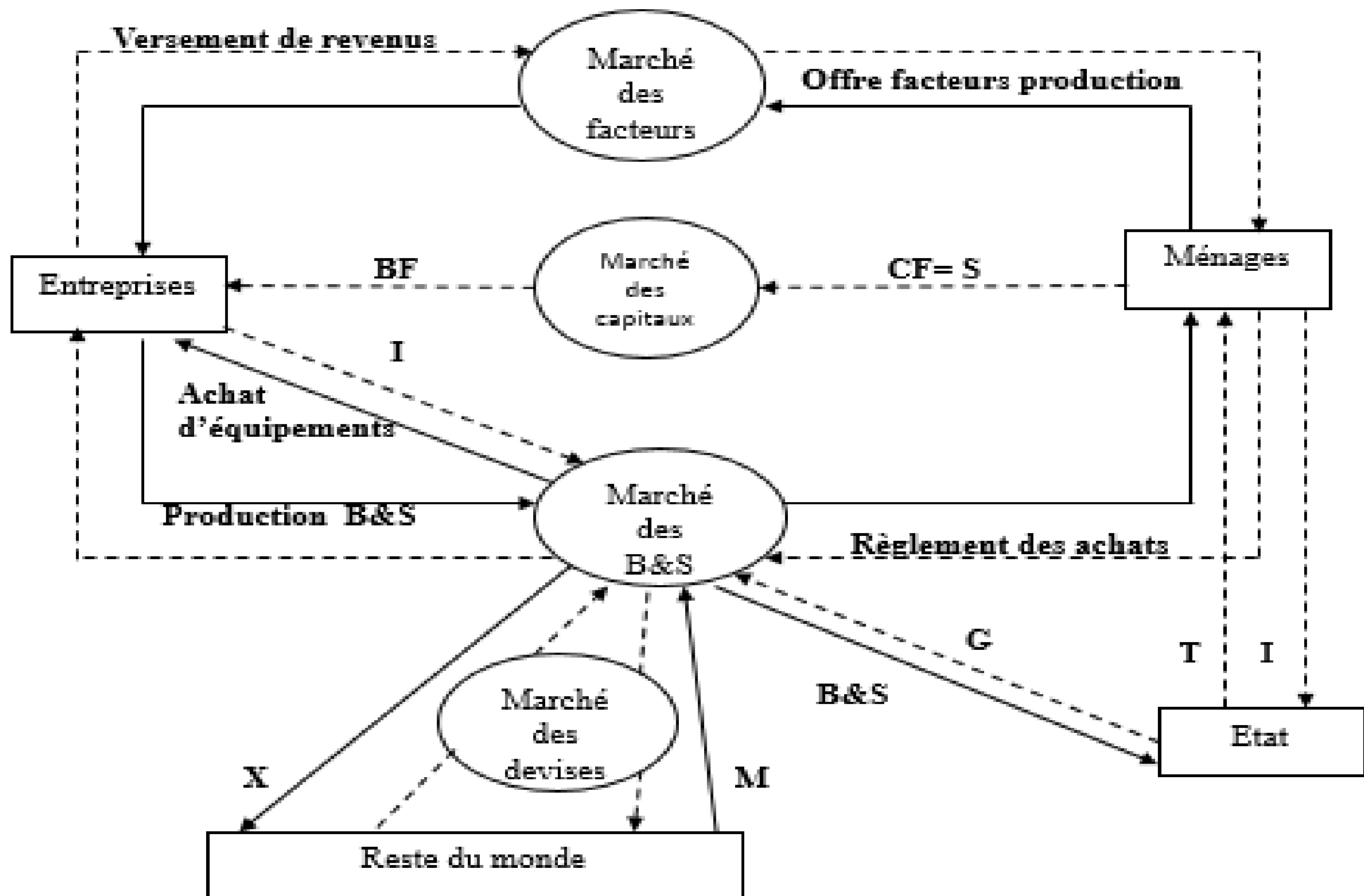
III. Economie ouverte

Dans l'économie ouverte, on fait intervenir le monde extérieur avec l'ajout :

- Des exportations X
- Des importations M

L'équation d'équilibre des biens et des services constituée de l'offre globale $Y+M$ et de la demande $C+I+G+X$ est donc :

$$\text{➤ } \mathbf{Y+M = C+I+G+X}$$





► **Remarque 1 :**

Sur les deux derniers circuit économiques les lettres sont écrites en français :

I : Impôts (versés par les ménages à l'Etat)

T : Transferts sociaux (versés par l'Etat aux ménages)



► **Remarque 2:**

Le coefficient de dépendance est un ratio qui permet de mesurer la dépendance d'un pays à l'égard de ses échanges externes:

$$\text{Coefficient de dépendance} = \frac{\text{Importation} + \text{Exportation}}{\text{PIB}}$$



IV. Les circuits de financement de l'économie

Le financement de l'économie peut être interne ou externe. Dans le premier cas cela s'apparente à l'autofinancement, dans le deuxième cas le financement est réalisé par le système monétaire et financier.

Le financement externe peut être directe et indirecte :

